

*«Flottement de l'instance narrative et focalisation multiple dans les récits homo-autodiégétiques de Gabrielle Roy».*

Avec la publication de Rue Deschambault en 1955 et de La Route d'Altamont en 1966, Gabrielle Roy délaisse le récit à narrateur extradiégétique de ses romans montréalais pour contempler son passé manitobain avec un regard plus intimiste. L'auteur s'éloigne davantage de la réalité vécue et se libère de son moi autobiographique par la création d'un personnage intermédiaire, Christine, un être de son invention. L'utilisation de ce «shifter» crée un effet de "fourchette" dont la principale fonction est de permettre un subtil retour en arrière, de réaliser une jonction entre le passé et le présent par la collusion des différents niveaux narratifs. Cette persona n'est vraiment qu'un prisme déformateur, un écran translucide, derrière lequel l'auteur oeuvre en pleine liberté.